



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Château Falkenstein > Aides de jeu > Protagonistes > Personnages de "Qu'on Lui Coupe la Tête" > **Archibald**

Archibald

samedi 14 mai 2005, par [Cedric Chaillou](#)

Majordome de Julia. C'est lui qui l'a élevée.

Histoire

Vous avez grandi dans les quartiers pauvres de Londres, avant le début de l'ère de l'industrialisation, et il vous est arrivé plus d'une fois de prendre part à une rixe. Vous avez cependant eu la chance d'entrer au service de la famille Bayle, et vous êtes rapidement devenu majordome dans leur maison. Le couple avait une petite fille, Mlle Julia.

Quelques années à peine après la naissance de cette dernière, les Bayle ont péri dans un accident tragique de dirigeable (un des premiers, et donc peu sûr), laissant l'enfant seule. Vous avez alors assumé la plus grande partie de son éducation, ses tuteurs légaux étant rarement présents. Vous avez tenté de lui donner, en choisissant les meilleurs précepteurs, l'éducation que toute jeune fille de bonne famille se doit de recevoir. Mais visiblement cela l'ennuyait à mourir. Très vite, elle s'est passionnée pour les jeux de l'esprit et, plus particulièrement les énigmes policières. En cachette de vous, ou du moins le croyait-elle, elle lisait des journaux peu recommandables où l'on détaillait les crimes de la capitale. Dans son école de jeune fille, elle continua ce petit jeu, malgré les punitions encourues pour ces lectures impropres pour toute jeune fille de bonne réputation. Il vous semble d'ailleurs qu'elle a été prise plus d'une fois, mais cela ne l'a jamais dissuadé de continuer.

En quittant le pensionnat, elle aurait dû se marier, mais cela ne l'intéressait pas. Vous avez pourtant cherché à l'intéresser à plusieurs jeunes hommes de bonne famille. Contre toute attente, elle a brusquement décidé de devenir détective privée, et

créa sa propre agence. Mais les clients acceptant de « faire confiance à une femme » sont très rares dans Londres. Ailleurs aussi sans doute. Bref, elle manquait d'affaires, ce qui vous fournissait les arguments nécessaires pour la faire renoncer à ces idées frivoles.

Mais un jour, elle vous présenta Guillaume Rocque, un acteur français. La solution que Mlle Julia voulait mettre en œuvre pour résoudre ses problèmes étaient des plus farfelues : puisque les clients ne faisaient pas confiance à une femme, disait-elle, on leur ferait croire que c'était un homme qui menait les enquêtes. Ainsi naquit le « célèbre détective français » Guillaume Rocque. M. Guillaume utilisait ses talents d'acteur pour se prétendre détective, et Mlle Julia se faisait passer pour son « assistante », alors que c'était elle en réalité qui menait les enquêtes et démasquait les coupables, avec un certain succès, vous deviez bien le reconnaître.

Et cela fonctionna ! Au début évidemment, cela fut un peu difficile, car il leur fallut apprendre à travailler en équipe. Mlle Julia était cependant souvent ulcérée de voir M. Guillaume recevoir les lauriers alors qu'elle faisait tout le travail, mais vous ne manquiez alors pas de lui rappeler que c'était elle qui s'était mise seule dans cette situation.

L'affaire de la Tour de Londres

Tout commença avec une jeune fille, Emma Bowell, venue demander à M. Guillaume de retrouver son père, le professeur Albert Bowell, mystérieusement disparu, un savant brillant travaillant sur les miroirs et les lentilles, domaine généralement délaissé en

faveur de la vapeur, de la chimie et de l'électricité.

En enquêtant sur le passé du professeur, vous avez appris qu'il avait un rival acharné, le professeur Arnold Fowler : ce personnage à la réputation détestable avait émis des théories loufoques sur la nature de la lumière, et ses pairs l'avaient ostracisé. Le professeur Bowell, en particulier, s'était violemment opposé à Fowler. Vous enquêtiez sur cette piste, quand Emma a disparu, à son tour ! Mlle Julia en a déduit qu'elle avait été enlevée manifestement pour forcer son père à révéler ses secrets.

Peu de temps après, alors que M. Guillaume faisait le tour de ses contacts dans la pègre pour retrouver les hommes de main qui avaient kidnappé Mlle Emma, un cerveau fou créa un scandale en enlevant la Tour de Londres ! Il menaça de faire disparaître ainsi tous les monuments de la ville, puis la ville entière, si on ne lui offrait pas un cinquième des terres d'Angleterre.

Les contacts de Mlle Julia au sein de la police lui apprirent que la Tour n'avait pas vraiment disparu : elle était devenue invisible, mais on pouvait toujours la toucher, escalader ses escaliers, etc., bien que la presse n'en sût rien. Mlle Julia en a immédiatement déduit que les deux événements devaient être liées : la coïncidence était trop énorme, une affaire impliquant un spécialiste de la lumière, et une autre impliquant l'invisibilité d'un monument !

A ce point de l'enquête, vous étiez bloqués, n'ayant plus assez d'éléments pour en déduire quoi que ce soit ! Par un hasard miraculeux, ce fût un télégramme d'Alice Liddell qui vous sortit de votre marasme. Mlle Alice était la meilleure amie de Mlle Julia : elle s'étaient rencontrées au pensionnat, et Mlle Julia vous avaient conté les aventures de son amie au Pays des Merveilles.

Mlle Alice savait que vous enquêtiez sur cette histoire, et elle vous fit savoir qu'elle venait de voir apparaître la Tour de Londres dans le miroir du manoir familial, celui-là même qui donnait sur le Pays des Merveilles ! Mlle Julia l'a crue, bien sûr,

comme toujours. Vous vous êtes donc rendus sur place, et en confrontant ses hypothèses à celles de Mlle Alice, Mlle Julia a décidé que vous n'aviez qu'une chose à faire : entrer au Pays des Merveilles, en espérant trouver une piste qui pourrait vous mener au repaire de Fowler.

Il y a une certaine logique folle, là-dedans : les Faeries sont les maîtres des illusions. Pour peu que Fowler se soit associé à un Unseelie, il pouvait y avoir un lien avec cette contrée féerique, le Pays des Merveilles.

Mlle Alice accepta de vous aider, bien que n'étant pas sûre de réussir, et elle entraîna avec elle deux de ses amis. D'abord, un Pixie du nom de Malvin, qu'elle avait rencontré il y a quelques mois. Ensuite, un jeune médecin, du nom de Jonathan Bayle, dont elle vous avait déjà parlé et qui lui faisait la cour depuis maintenant un an. Il vous apparut très clairement que Malvin également était amoureux d'Alice.

Mlle Alice vous conduisit donc, vous, Mlle Julia, M. Guillaume, M. Bayle et Malvin dans le Pays des Merveilles, où vous avez cherché un chemin vers le laboratoire du savant fou. Vous êtes arrivés dans un champ de fleurs parlantes, qui vous ont indiqué approximativement le chemin de la Tour, tout en s'invectivant les unes les autres et se traitant mutuellement de mauvaise herbe ». C'est en arrivant devant la Tour que vous avez rencontré le sourire du Chat du Cheshire, d'abord, puis le Chat tout entier. Une créature très étrange. Mlle Alice lui demanda s'il savait pourquoi la Tour était ici et comment la renvoyer à Londres. Il répondit que non.

« Toutefois, si moi je voulais sortir de ce pays par un miroir pour surprendre un certain savant fou, dit le Chat du Cheshire en roulant des yeux, j'irais voir du côté des champs d'élevage de reflets. Justement, je connais un raccourci, si vous me promettez de n'en rien dire à la Reine. Vous savez comme elle adore couper les têtes ». Sur ce, il se frotta en ronronnant contre une pierre saillant de la Tour, et la porte de celle-ci s'ouvrit, donnant sur un salle dont on avait l'impression qu'elle n'était composée que de miroirs, de bulbes lumineux et de serpentins de verre



parcouru par des mixtures étranges. Le Chat avait disparu.

Description

Vous avez maintenant plus de 50 ans et vos plus belles années sont derrière vous. Vous portez cependant toujours votre tenue de majordome des Bayle avec fierté, et vous êtes encore très vigoureux.

Ce que vous pensez de...

Julia Drayton :

Vous veillez sur Mlle Julia comme la prunelle de vos yeux, et ceci depuis plusieurs années. Vous aimeriez qu'elle cesse de jouer au détective, mais elle est trop têtue pour cela. Vous l'appellez Mlle Julia.

Alice Lidell :

La meilleure amie de Mlle Julia. Vous la connaissez un peu, et c'est une jeune fille respectable. Elle est cependant quelque peu étrange et semble parfois ailleurs. Vous l'appellez Mlle Alice.

Guillaume Rocque :

L'acteur est quelqu'un de très naturel et sympathique. Bien qu'il s'efforce de le cacher, il vous apparaît très clairement qu'il est amoureux de Mlle Julia. Vous n'avez rien contre lui, mais vous ne savez trop s'il est suffisamment bien pour elle. Vous l'appellez M. Guillaume.

Jonathan Bayle :

Ce jeune médecin a l'air de quelqu'un de très sérieux et réaliste. Il fait sa cour à Mlle Alice. Vous

l'appellez M. Bayle.

Malvin :

C'est assez étrange de voir ce Pixie faire lui aussi sa cour à Mlle Alice, mais il semble être de bonne compagnie. Et un Faë, même de si petite taille, peut toujours se révéler un atout important.

A la manière de

Alfred, le majordome de Bruce Wayne dans Batman. Tout en restant très digne et le parfait majordome, vous n'avez pas la langue dans votre poche et ne ratez jamais l'occasion de faire remarquer à Mlle Julia à quel point elle paraît déplacée dans cette profession de détectives.

Note

Personne n'est au courant de la situation réelle entre Mlle Julia et M. Guillaume, pas même Alice, la meilleure amie de Mlle Julia. Tous pensent donc que le détective privé, c'est M. Guillaume.

Talents

Agilité : Bon
Aisance sociale : Bon
Bricolage Bon
Commandement Excellent
Courage Excellent
Discrétion Excellent
Finances Faible
Instruction Bon
Interprétation Bon
Mêlée Excellent
Perception Excellent
Tir Faible